

« Eléments de sociologie des territoires... »

Par : Ali AÏT ABDELMALEK, Professeur des Universités en Sociologie, E.A.-LiRIS, Rennes 2)

Rappelons d'abord que, dans sa complexité, le concept d'« urbanisation » implique des unités spatiales, la ville (urbain) et la campagne (rural), solidement différenciées dans leur organisation spatiale. En effet, elles recouvrent, en fait, toutes une série de relations de complémentarité ou de conflit, rapports, on le verra, toujours inégalitaires, qu'entretiennent en effet leurs divers groupes sociaux, et ce, au travers de leurs systèmes sociaux : économique, politique et culturel.

Notre brève communication, pour participer au débat, à la fois sur le devenir de la Centrale nucléaire et sur la Bretagne comme « laboratoire social » (cf. AR NEVEZ ; Université d'Eté 2023, BRENNILIS), a été, en fait, une belle occasion de prolonger, et d'approfondir, les réflexions, notamment avec Pierre Calame, en matière d'anthropologie des territoires, et donc des identités et des politiques, et ce, à partir de la différence-clé entre la ruralité et le monde urbain, opposés dans les représentations sociales (et renvoyant à la sociologie rurale, d'une part, et à la sociologie urbaine, d'autre part ; en effet, la sociologie rurale et la sociologie urbaine peuvent être considérées comme deux « sous-disciplines majeures de la sociologie ») ; d'ailleurs, on peut ainsi, d'emblée, aisément repérer quelques différences : la principale différence, nous semble-t-il, l'analyse sociologique de la « ruralité » et celle des mondes « urbains », est, selon nous, que la sociologie rurale, comme le donne à penser le mot lui-même, étudie les « communautés rurales », alors que la sociologie urbaine se concentre, beaucoup plus, sur la métropole. Ainsi, la sociologie rurale va de pair, aujourd'hui, avec la sociologie de l'environnement, qui étudie principalement la « nature », et les aspects agricoles des communautés rurales. La sociologie urbaine traite, de fait, des zones urbaines, et ce domaine de recherche a été très développé, en particulier après la révolution industrielle, et donc, dans une société de plus en plus moderne.

- Qu'est-ce que la sociologie rurale ? La sociologie étant un vaste domaine d'étude, elle a été divisée, comme les autres disciplines des Sciences Humaines et sociales, en plusieurs sous-disciplines et domaines d'étude. En effet, la sociologie rurale n'est qu'un des sous-domaines d'étude de la sociologie. Cette étude porte, pour l'essentiel, sur les communautés dites « rurales », et sur les caractéristiques des aspects agricoles, en particulier, à la fois

conventionnels et culturels, et communs aux zones rurales. On dit, aussi, que la sociologie rurale s'est développée aux États-Unis dans les années 1900, en tant que matière, mais qu'elle est devenue un domaine pertinent, comme étude de communautés rurales, qui ont leurs propres coutumes et traditions, l'agriculture étant, là aussi, l'un des aspects les plus courants dans une communauté rurale. A noter que la sociologie de l'alimentation et de l'agriculture est devenue, avec l'environnement et la nature aujourd'hui, l'un des principaux domaines d'étude de la sociologie rurale. Il s'agira, dans nos réflexions, d'évoquer, en outre, des études de sociologie rurale, qui portent sur la « migration » des personnes des zones rurales vers les zones urbaines, sur les tendances démographiques, sur les politiques et questions foncières, et, bien sûr, d'aborder les préoccupations environnementales et les ressources naturelles telles que les mines, les rivières, les lacs, etc. La sociologie rurale inclut, en définitive, de très nombreux problèmes sociaux, et l'on redira, ici, que la plupart des sociologues s'intéressent aux pays du tiers monde, où les ressources naturelles sont nombreuses, ainsi que les problèmes sociaux et climatiques !

- *Qu'est-ce que la sociologie urbaine ?* La sociologie urbaine étudie les problèmes sociaux qui se posent, on l'a dit plus haut, dans les régions qu'on appelle « métropolitaines ». Cette sous-discipline étudie, en effet, les problèmes, les changements, les schémas, les structures et les processus des zones urbaines. Elle tente également d'aider à la planification et à la définition des politiques des zones urbaines. La majorité de la population vit, de plus en plus, dans des villes et de très nombreux projets de développement sont basés dans des zones urbaines. Il était donc nécessaire de faire comprendre les changements, les problèmes et les effets des processus de développement envers la société et les individus. Les sociologues urbains utilisent, beaucoup plus que les ruralistes, des méthodes statistiques, des entretiens, des observations et d'autres méthodes de recherche pour mener leurs études. La sociologie urbaine se concentre, du même coup, et ce, principalement, sur l'économie, sur les tendances démographiques, mais aussi, sur le changement des valeurs et de l'éthique, la pauvreté, les questions ethniques, etc. Karl Marx, Max Weber et Emile Durkheim seraient, a priori, les pionniers de la sociologie urbaine, à l'origine de ce domaine. À la suite de la révolution industrielle, de nombreuses personnes des zones rurales ont émigré vers les villes, à la recherche d'un emploi. Cela a suscité de nombreux problèmes sociaux, que des sociologues urbains ont étudiés

En définitive, nous avons eu l'occasion, dans le cadre de l'Université d'Été d'AR NEVEZ, d'insister sur les définitions, d'une part, de la sociologie rurale (l'étude des aspects sociétaux des zones rurales), et, d'autre part, de la sociologie urbaine (les recherches sur les aspects sociaux des

zones urbaines) ; la sociologie rurale se concentre, principalement, sur les zones agricoles, la nourriture, la culture et croyances des communautés rurales, et la sociologie urbaine, sur l'économie, la pauvreté, le changement social, etc. ! Notre problématique de recherche, sociologique et anthropologique, peut être résumé de la manière suivante : les sociétés modernes sont traversées par de multiples changements sociaux, tant en ce qui concerne la dimension politique (pouvoir et autorité) et économique (marché et monde du travail) de la vie sociale que les aspects plus culturels, plus identitaires, qu'il s'agit d'analyser et d'étudier ensemble, car ces dimensions du « territoire » comme « fait social total et complexe » (politique, économique, technique et culturel) sont en interactions permanentes... Ainsi, nous postulons, ici, un changement dans les formes de construction des identités individuelles et collectives : dans la société dite « rurale et traditionnelle », le territoire était la forme principale de production sociale de la culture et dans les sociétés « urbaines et modernes », le monde du travail, la profession des acteurs sociaux (citoyen.ne.s) paraît jouer, prioritairement, ce rôle, cette fonction sociales.

En conclusion, nous avons insisté sur les enjeux du pouvoir local, à travers l'évocation des qualités requises, perçues à travers l'analyse des représentations sociales du rôle des maires dans les territoires ruraux... Les échanges ont, ainsi, montré, s'il le fallait, la complexification des liens sociaux et la nécessité non seulement de « penser pour agir », mais aussi, pour reprendre le mot du philosophe et épistémologue Jean-Louis Le Moigne, d'« agir en pensant »... Les recherches et analyses suggérées au sein d'AR NEVEZ s'inscrivent, en effet, très utilement si pertinemment dans cette perspective...

Bibliographie sélective :

Parmi nos travaux, on ne citera, pour prolonger le débat de Brennilis, que les publications suivantes :

AÏT ABDELMALEK, Ali : *Le territoire* (sous la dir. de), Rennes : Ed. PUR, 2005, *Territoire et profession...*, Cortyl-Wodon (Belgique) : Ed. Modulaires Européennes (E.M.E.), 2006.

GRAFMEYER, Yves, AUTHIER Jean-Yves, *Sociologie urbaine*, Paris, Armand Colin, 2008, 124p. ; Rambaud, Placide, *Sociologie rurale et urbanisation*, Paris, Seuil, 1969, 350 p.